

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

Le Numéro

Cinq Sous



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 10 AOUT 1902.

Fondé le 1er Septembre 1827

COURONNEMENT

DU

Roi Edouard VII d'Angleterre.

Cérémonies imposantes à l'Abbaye de Westminster.

OVATION ENTHOUSIASTE DANS LES RUES

DE LONDRES.

Le Roi, la Reine, Lord Roberts, Lord Kitchener acclamés par la population.

Divers incidents.



ALEXANDRA, Reine d'Angleterre et d'Irlande.



EDOUARD VII,

Roi d'Angleterre et d'Irlande et Empereur des Indes.

Londres, 9 août.— Le roi Edouard et la reine Alexandra ont été couronnés à l'Abbaye de Westminster aujourd'hui à midi et quelques minutes.

Quelle que la cérémonie ait manqué quelque peu de la pompe et de l'apparat originalement projetés elle se rapprochait de la perfection au point de vue du spectacle.

D'un bout à l'autre le cérémonial a été d'un caractère magnifiquement décoratif, formant un panorama changeant constamment autour des deux figures centrales assises sur des trônes dans leurs vêtements de valeurs, d'hermine et de drap d'or, au milieu des acteurs distingués dont les rôles nécessitaient un mouvement ininterrompu. Chaque phase de la cérémonie, avec ses usages d'autrefois, a fourni sa part d'intérêt, pendant que l'atmosphère du noble temple rempli de prêtres effluant en manant aux couleurs brillantes, de princesses et de diplomates, d'officiers en uniformes brodés d'or, de héros, de savants, de fonctionnaires d'Etat, en costumes du Moyen-Age, de pairs et de barons en robes merveilleusement riches, de potentats orientaux en vêtements multicolores, d'hommes de tous les types et de toutes les valeurs venus des parties éloignées de l'empire du nouveau monarque, avec ses décorations éblouissantes,

présentait un spectacle dont la magnificence et la distinction ont rarement été dépassés.

« Heureux, a-t-on dit quelquefois, les peuples qui n'ont pas d'histoire. » Plus heureux encore ceux qui en ayant une longue et glorieuse comme le peuple anglais savent lui rester pieusement fidèles et conserver religieusement le souvenir des événements qui ont fait leur puissance et leur grandeur dans le passé.

C'est à ce culte du passé que la Grande-Bretagne doit la haute situation qu'elle occupe dans le monde.

Aussi le couronnement du Roi Edouard VII et de la Reine Alexandra a-t-il mis en scène toutes les populations de ce pays et s'est au milieu de cérémonies très solennelles et très riches, l'inauguration des deux successeurs de tant de monarques.

C'est le 9 août 1902 qu'a eu lieu cet événement. Depuis longtemps on en avait fait avec soin les préparatifs et l'on verra plus bas avec quel soin on a consacré tous les détails de ces cérémonies d'un caractère profondément religieux.

LES CÉRÉMONIES.

Le jour du couronnement, dès le matin, l'ampoule pleine de l'huile sainte est portée dans l'église de

l'Abbaye et déposée sur l'autel, et les archevêques et évêques anglais, revêtus de leurs chapes les plus riches, se rendent en procession à la porte ouest de l'église pour y attendre l'arrivée de leurs majestés, qui sont reçues solennellement au chant d'une antienne célébrant la gloire de Dieu et l'union de l'Église d'Angleterre.

Pendant le chant, le Roi et la Reine pénètrent dans l'enceinte de l'église, montent sur le théâtre ou ils vont s'agenouiller pour faire leur prière, puis vont s'asseoir sur un pied des trônes où ils s'installent plus tard.

L'archevêque, suivi du Lord Chancelier, du Lord Grand Chambellan, du Lord High Constable et du Comte Marshall comme Roi d'armes, fait le tour du théâtre et, présentant le Roi au peuple assemblé, demande à haute voix à l'assistance de reconnaître le monarque, chef incontestable du Royaume. Des acclamations se font entendre : Dieu sauve le Roi Edouard !

La trompette sonne, les évêques apportent les vases sacrés. Le Roi et la Reine vont s'agenouiller sur le prie-Dieu qui leur est préparé et le chant des Litanies commence. Les invocations sont faites par deux évêques revêtus de leur chappe, et les réponses par le chœur avec accompagnement d'orgue.

— Les litanies ont été apprimmées à cause de l'état du roi.

LE SERMON.

Alors commence le service de la communion, qui débute par l'oraison dominicale, suivie d'une prière qui appelle sur le monarque les bénédictions du ciel.

Après la lecture de l'Épître et de l'Évangile par les évêques célébrants, on entonne le chant du symbole suivant le conseil de Nicée, pendant lequel le Roi et la Reine restent debout, puis à lieu le sermon, auquel assistent tous les évêques.

Près de la Reine se tiennent deux évêques et la Dame d'honneur qui porte la traine.

PRESTATION DU SERMENT.

Après le sermon, l'archevêque, s'approchant du Roi, lui demande si, conformément à la déclaration qu'il a faite et signée déjà devant les deux Chambres, il veut prendre le serment.

Sur la réponse affirmative du Roi le prêtre lui demande s'il veut gouverner et administrer les populations de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, conformément aux Lois établies par le Parlement.

À quoi le monarque répond : Oui, je le promets solennellement. Ce qu'il y a de plus remarquable c'est qu'il a répondu beaucoup plus sur les devoirs religieux de monarque que sur ses devoirs politiques.

Le Roi s'y engage à maintenir de tout son pouvoir les croyances et les règlements de l'Église d'Angleterre, à soutenir et maintenir les doctrines et la discipline ecclésiastiques adoptées par la loi, à protéger les évêques et le clergé dans leurs efforts pour maintenir l'intégrité et les privilèges de l'Église dont la direction est confiée à leurs soins.

Sur quoi, le Roi se levant soutenu par le Lord Grand Chambellan, se dirige vers l'autel et, la main droite posée sur l'Évangile, il jure de tenir tout ce qu'il a promis ; et que Dieu ne soit en aide, ajoute-t-il, et s'agenouillant, en baisant le livre saint et en donnant sa signature.

L'ONCTION.

Après le serment vient la cérémonie de l'onction. Elle commence par le chant du Veni Creator, entonné par l'archevêque et chanté par tout le chœur. Le Roi Edouard va être oint comme l'a été le Roi Salomon par le prêtre Zadok et le Prophète Nathan — Amen — Alléluia.

Pendant le chant de cet hymne, le Roi déposé de sa robe de pourpre se dirige vers l'autel, toujours appuyé sur le Lord Grand Chambellan. Il va s'asseoir sur le siège du Roi Edouard, placé au milieu de la salle, devant l'autel. Les hauts dignitaires de l'Église et de l'Etat le dépouillent de ses vêtements de cérémonie et le Doyen de Westminster prenant l'ampoule et une cuillère posée sur l'autel il oint le Roi toujours en formant une croix — sur la tête d'abord, sur la poitrine, puis sur les mains, en faisant une prière à chacune de ces opérations et rappelant à chacune d'elles le souvenir de l'onction du Roi Salomon.

Cette cérémonie se termine comme les précédentes par une prière après laquelle le Doyen de Westminster revêt le Roi de magnifiques vêtements. Puis le Roi reprend sa place sur le siège du Roi Edouard.

(C'est le sous-doyen qui a oint le Roi Edouard VII, à cause du grand âge du doyen.)

PRESENTATION DES ÉPÉES ET DE L'ÉPÉE.

CÉRÉMONIE DU COURONNEMENT.

Nous passons rapidement sur les cérémonies de la présentation des épées, de l'épée de justice et de l'investiture du manteau royal et de la remise de l'anneau pour arriver au couronnement proprement dit.

L'archevêque célébrant, entouré des autres prêtres, va prendre sur l'autel la croix et la place respectueusement sur la tête du monarque, assis sur le siège du Roi Edouard. Les Pairs du Royaume se couvrent le front de leurs couronnes, les trompettes sonnent, une immense acclamation se fait entendre et les chœurs de la Tour retentissent, pendant que le chœur entonne un hymne de triomphe.

L'archevêque donne au bénéficiaire sa prière couronnée, et le chant de Te Deum commence. Toute l'assistance est debout et toute la prière adressée au ciel par le prêtre qui préside la cérémonie, pendant que le monarque est porté sur le trône par les évêques et les Pairs. Toute l'assistance tombe à genoux et rend solennellement hommage au monarque.

Après l'archevêque, le Prince de Galles va s'agenouiller aux pieds du Roi. Toute la cour se fait autant, y compris les prisonniers de sang royal et les Pairs du Royaume. Les tambours battent, les trompettes défilent, un cri général se fait entendre : « Dieu sauve le Roi Edouard ! Vive-t-il à jamais ! »

COURONNEMENT DE LA REINE.

C'est maintenant le tour de la Reine. Elle s'avance vers l'autel de haut-départ l'archevêque d'York, qui lui a fait l'onction sainte, lui pose la couronne sur la tête et pose l'anneau royal au quatrième doigt de la main droite, après avoir prononcé une fervente prière. Puis la souveraine toute couverte de ses ornements royaux remonte sur son trône, après avoir salué respectueusement le Roi.

COMMUNION.

Nous sommes maintenant à l'offertoire. Après une longue prière de l'archevêque célébrant, le Roi va à l'autel faire l'offrande d'un riche pallium aux broderies d'or qu'il a été lui-même le Lord Grand Chambellan, après avoir fait une genuflection respectueuse.

La Reine fait la même offrande que le Roi et y ajoute une pièce d'or d'une livre.

Puis tous les deux vont reprendre la place qu'ils occupaient auparavant.

L'archevêque adresse une fervente prière au ciel pour la prospérité de l'Église, pour la protection des Princes, des Rois, des Gouverneurs, pour la santé des âmes et spécialement pour le Roi.

Après une courte exhortation au souverain, il y a confession générale, puis absolution, suivie de l'acte de consécration.

La communion commence ; elle a lieu sous les deux espèces de pain et de vin. Les archevêques, le doyen de Westminster, les évêques assistants, tous les ministres qui ont pris une part active à la cérémonie, communient les premiers.

Après eux s'avancent leurs Majestés. C'est l'archevêque qui leur administre le pain et le doyen de Westminster qui leur offre la coupe de l'Évangile dans les deux cas les paroles consacrées.

LA SORTIE.

Après une dernière prière, l'archevêque dit à haute voix à l'assistance : La paix de Dieu soit avec vous. La cérémonie est terminée.

Durant tout le service, le Roi a été constamment accompagné et précédé des quatre Épées. Il descend du trône, se couronne sur la tête, et portant le sceptre il se rend en procession dans la chapelle de St-Edouard, en compagnie de la Reine, couronnée elle-même, et portant également le sceptre de la main droite.

Leurs Majestés se dépouillent de leurs ornements et de leur robe de cérémonie devant l'autel. Le tout est remis solennellement entre les mains du Doyen de Westminster ; puis revêtu du Manteau Royal de velours pourpre, le Roi reçoit dans la main gauche le Globe qui lui présente l'archevêque.

L'orgue exécute une marche triomphale et leurs Majestés, traversant le Chœur, se dirigent processionnellement vers la porte de l'Église, portant leur couronne. Le Roi tient dans la main droite le sceptre avec la croix, et dans la main gauche le globe. La Reine, de son côté, tient dans la main droite son sceptre avec la croix, et dans la main gauche la verge d'ivoire et la clemence. Tous les Pairs sont debout, le front oint de leur couronne.

Un bruit des accords de l'orgue, la sortie de l'Église s'effectue dans le même ordre qu'avait eu lieu l'entrée.

On conceit qu'il ait fallu de nombreuses répétitions pour préparer une cérémonie aussi grandiose et aussi compliquée.

À l'époque démocratique et égalitaire où nous vivons, il n'y a guère plus que la Grande-Bretagne qui, grâce à son respect tout exceptionnel pour les traditions séculaires du passé, grâce à son amour indéfectible pour ses souverains, grâce à un noblesse aussi ancienne qu'opulente, à un cœur splendide, à son pair si illustre, si victorieux, si brillamment paré, grâce enfin à ses grandes Dames couvertes de leurs riches vêtements, que puisse offrir encore au monde de pareils spectacles.

L'Aspect Général

Fêtes du Couronnement.

Londres, 9 août.— À tous les points de vue les fêtes de couronnement ont été impressionnantes et le programme a été exécuté avec une perfection de détails et une absence d'accidents rares en de telles circonstances.

L'orgueil impérial qui a marqué le jubilé de la reine Victoria a manqué, et le souvenir signa du danger qu'a couru le roi il y a six semaines pénétrait la foule et la remplissait d'une sympathie reconnaissante et réelle pour l'homme plutôt que pour le souverain.

Ce sentiment a été exprimé par l'archevêque de Canterbury, quand il a dit dans une de ses prières au cours des cérémonies du couronnement : Pour le rétablissement de quel nous l'effrons aujourd'hui nos sincères remerciements.

Dependant ce sentiment n'a pas empêché le public de manifester ses appréciations du caractère militaire, quelques restrictions qu'il fit.

Le comte Roberts, commandant en chef de l'armée anglaise, a été une fois de plus le héros du jour, et après le roi il a été l'objet de la plus grande ovation de la part de la foule.

Voilà "Old Bob", personnellement inviolablement les pousseurs agités à l'égalier jusqu'aux plus extrêmes limites.

Lord Roberts, à cheval, s'avancait seul et solennel en cortège au moment des acclamations.

Lord Kitchener n'a pas été aussi facilement reconnu, mais on l'a vu quand il est avancé avec le général Sir Alfred Gaselee et l'amiral Sir Edward Hopart Seymour, et il a été le second favori de la foule.

À divers points Lord Kitchener a été l'objet d'ovations enthousiastes, auxquelles il a répondu ni par une inclination de la tête, ni par un regard ; mais comme le peuple anglais est habitué à ces façons de Lord Kitchener, l'enthousiasme n'a pas diminué.

Mais c'est pour le roi et la reine eux-mêmes que la foule a donné place à une ovation libre cours à ses transports.

Durant la journée entière, dès qu'on apercevait leurs Majestés, les acclamations éclataient et se prolongeaient.

Il en a été surtout ainsi au retour du roi et de la reine au Palais de Buckingham.

Jusqu'à un moment où le bruit du canon a annoncé que le couronnement du roi Edouard et de la reine Alexandra était un fait accompli, des milliers de personnes orageaient, dans une nervosité impressionnée, que même au dernier moment qu'qu'iridient un vin

plonger le peuple dans la combustion.

Mais quand cette émotion a été passée, la joie exultante a été substituée un hommage à la personnalité personnelle du roi qu'une puissance de consoling de la tonnerre d'émotions dominantes.

Dans Westminster le spectacle était merveilleux. Frère de sept mille membres de la noblesse, le clergé et de la haute bourgeoisie étaient assis dans des tribunes étrangères, des ambassadeurs, des hommes d'état coloniaux, des potentats indiens et des chefs de grands états du globe et de l'Union Jack.

Deux incidents à l'Abbaye restent dans la mémoire de ceux qui ont vu.

AMUSEMENTS.

ORPHEUM—Athletic Park !

Un triomphe d'opéra comique !

De voir !

Une magnifique production de l'illustre directeur !

Présenté par le grand artiste de grand talent G. W. WANG !

Représentation à 8 h. 15. Place St-Charles, 14, 15 et 16. Le vendredi six jours d'opéra comique. Les autres jours de grand spectacle.

WEST END CH. COOK. Reconnu par le grand public de la Nouvelle-Orléans. 3 Sœurs Constantine. LOZELLE VITAGRAPHE ET PHOTOGRAPHIE. Mandeville, Loywick et Mandeville. STRAMER NEW CAMERIA. Avis. Excursions de dimanche à bon marché. L. BEZAGU et Co, BORDEAUX (France).

UNIVERSITÉ TULANE DE LA LOUISIANE NOUVELLE-ORLEANS. EDWIN A. ALDERMAN, LL. D. Président. Cours Complète de Langues, Sciences, Art de l'Ingénieur, Droit, Médecine, Pharmacie, Arts, Sept Départements séparés, Bains, Bâtiments, Vastes Bibliothèques, Laboratoires, Ateliers. Département spécial pour les Femmes de Collège. Reconnu par le Gouvernement de la Louisiane. Talens fait des millions dans toutes les professions. Soit l'inscription pour l'inscription on ne peut pas surprendre au Sud. Quatre-vingt-huit professeurs et 1224 étudiants le meilleur établissement. Nombre de lettres des départements conditionnelles ouvertes sur des bases de la Louisiane. 1400000 d'un étudiant ayant une bourse : \$175 pour le premier. Table et logement dans les dortoirs à bon prix. Concessions spéciales aux étudiants conditionnelles de l'abonnement. Dans le Collège Académiques aucun garçon conditionnellement préparé un baccalauréat de l'Université ne sera rayé parce qu'il ne se trouve pas en état de servir pour la première fois. Le prochain conseil commencera le 1er Octobre. Demandes un Catalogue. Adresse. R. K. SKUFF, Secrétaire.

Queen & Crescent ROUTE.

Excursion à Prix Réduit

LE 16 AOUT.

AU NORD, AUX MONTAGNES ET AU BORD DE LA MER.

Pour informations, s'adresser aux Bureaux.

Rue St-Charles, 311

Aucune ANÉMIE ne Résiste à l'

HÉMOGLOBINE

de V^{me} DESCHIENS

Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne nuit pas au Sang.

VIN • ÉLIXIR • SIROP • DRAGÉES et HÉMOGLOBINE GRANULÉE

Ne refusez pas les conseils qui viennent de l'INÉPUISABLE LABORATOIRE de V^{me} DESCHIENS expérimenté dans les laboratoires de la rue de Valenciennes, 107, à Paris. Écrivez sur chaque bouteille le nom de votre ville et de V^{me} DESCHIENS. Le marchand de fabrique n'est pas la signature en rouge ABRIAN & C^o.